

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;  
A PARIS : à l'Agence Havas, place  
de la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS : 3 mois 6 mois 1 an  
B.-du-Rh. et départements limitrophes... 8 fr. 15 fr. 28 fr.  
France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Etranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 16 de chaque mois

## Les deux Réponses

La réponse allemande à la note pontificale commence par une affirmation mensongère, continue par une profession de foi qui est un véritable monument d'hypocrisie et s'achève sur une pirouette.

L'affirmation mensongère c'est l'affirmation des sentiments soi-disant pacifistes du kaiser. Le chancelier Michaelis, qui ment pour le compte de son maître avec une prodigieuse impudence, s'évertue à montrer en Guillaume II un apôtre de la paix. Depuis le jour de son avènement jusqu'en 1914, le kaiser a voulu la paix et n'a négligé aucun effort pour assurer les bienfaits à son peuple comme aux autres peuples de l'Europe. Quant à la guerre actuelle, elle a éclaté il y a trois ans malgré lui. Serait-il possible, en vérité, de pousser plus loin dans l'imposture ?

La profession de foi hypocrite, c'est celle qui prétend déviser le chef de la puissance de proie en défenseur de la cause de la justice et de l'humanité. Au nom de l'immonde bandit couronné qui avait fait le rêve monstrueux de noyer tout droit humain sous des flots de sang, M. Michaelis déclare benoîtement que « la société humaine, ce corps malade, ne peut recouvrer son énergie vitale sans un relèvement de la force morale du droit ». Le pays où une brute de génie a osé proclamer orgueilleusement que la force prime le droit déigne enfin s'aviser que « la forme morale du droit doit remplacer à l'avenir la puissance matérielle des armes ». Il réclame la limitation des armements. Il découvre aujourd'hui la haute efficacité de cette « voie de l'arbitrage » que le kaiser avait pourtant toujours condamnée et où il refusa criminellement de s'engager à la veille de la guerre de 1914. Que n'a-t-il été éclairé plus tôt sur l'excellence d'un tel moyen !

Enfin, la pirouette, c'est le refus de l'Allemagne de s'expliquer sur ses buts de guerre, c'est le silence gardé sur la Belgique, sur la Serbie et sur tous les autres problèmes dont le traité de paix devra régler la solution, c'est la lamentable dérobade de ce gouvernement boche qui avait annoncé utri et orbi son intention de préciser ses conditions de paix et qui ne dit pas un mot où l'on puisse trouver seulement l'ombre d'une réponse concrète. Cette fois, assurément de l'autre côté du Rhin, l'Allemagne videra son sac : elle prouvera sa loyauté en disant tout. Aujourd'hui que nous avons la réponse sous les yeux, nous pouvons constater que l'Allemagne ne dit rien.

Il est bien entendu que la réponse autrichienne n'est pas plus explicite. Les deux documents présentent bien quelques différences de rédaction, mais en réalité ils portent l'un et l'autre la même marque de fabrique. L'étiquette Made in Germany doit être accolée au papier de Vienne aussi bien qu'à celui de Berlin. Conçue dans une forme où s'exprime sur un ton papalard l'humble dévotion de la double monarchie catholique, apostolique et romaine, la réponse austro-hongroise contient au fond, sous la signature de l'empereur Charles, les mêmes mensonges et les mêmes hypocrisies que la réponse allemande, de même qu'elle aboutit à la même dérobade. Comme l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie parle abondamment de son amour pour la paix, pour la justice et pour le droit, de la limitation des armements, de l'institution d'un tribunal d'arbitrage. Comme l'Allemagne, elle adhère en principe aux propositions du pape. Mais comme elle encore, elle évite de faire connaître ses conditions de paix. Ici et là, c'est la même néant.

Qui pourrait être dupe d'une si grossière manœuvre ?  
CAMILLE FERDY.

## L'Administration doit être économe

Une lettre du ministre des Finances  
Paris, 23 Septembre.  
M. Klotz, ministre des Finances, vient d'adresser à tous les ministres et sous-secrétaires d'Etat une lettre de laquelle nous extrayons les passages suivants :  
« En raison de la nécessité impérieuse où nous nous trouvons de ménager étroitement le crédit de l'Etat et des ressources du Trésor, je crois devoir faire appel à votre collaboration et à votre concours personnel en vue d'obtenir de tous les services placés sous vos ordres une gestion économique des deniers publics. Il est essentiel qu'à tous les degrés de la hiérarchie et dans toutes les administrations les fonctionnaires ou agents de l'Etat et ceux qui ont à intervenir dans l'engagement de la réalisation des dépenses à la charge de l'Etat, ne négligent rien de ce qui peut contribuer dans la limite de leurs attributions à l'économie des dépenses et au maintien de nos ressources financières et de nos deniers indispensables au succès final. »  
En tout temps, le gaspillage des deniers publics, les consommations inutiles ou exagérées de deniers ou produits appartenant à l'Etat, l'emploi abusif ou injustifié du matériel affecté aux services publics, constituent des faits répréhensibles. A l'heure où nous sommes en proie à une telle situation de gêne, il n'y a plus qu'un seul remède : le maintien de la discipline et de la plus stricte économie de clairvoyance, commettant ou laissant commettre par leurs subordonnés des fautes de ce genre, se rendent coupables de la plus grave inculpation. Leur négligence tend directement à entraver les forces de résistance de la nation et mérite le blâme le plus sévère. »  
J'ajoute qu'au moment où les pouvoirs publics sont appelés à l'ensemble des citoyens pour obtenir de leur esprit de discipline les restrictions indispensables à la poursuite de la victoire, il est de leur devoir absolu pour les administrations de ne pas laisser à l'abandon l'exemple et de faire preuve d'un constant souci d'économie.

## LA GUERRE

### Les Attaques allemandes sur notre Front sont arrêtées par le feu de notre artillerie

#### DANS LE SECTEUR D'YPRES, ACTIVITÉ DE L'ARTILLERIE

Paris, 23 Septembre.  
Le président de la République a reçu le télégramme suivant que lui a adressé le roi des Belges :  
G. Q. G. belge, le 23 Septembre 1917, 12 h. 7.  
Son Excellence Monsieur Poincaré, président de la République Française.  
J'ai été très heureux de vous rendre, sur le front français, les visites que vous avez bien voulu me faire à La Panne. Je vous suis particulièrement reconnaissant de m'avoir invité à vous rencontrer à Verdun, sur ce front glorieux où les armées françaises ont déployé un héroïsme incomparable. Je reviens rempli d'admiration pour les magnifiques troupes que nous avons vues et qui ne cessent de donner au monde les plus beaux exemples d'honneur et d'endurance. Avec mes plus vifs remerciements, je vous prie, Monsieur le Président, de recevoir l'assurance de ma plus fidèle amitié.  
ALBERT I<sup>er</sup>.

## PROPOS DE GUERRE

### Incompatibilités

Je n'ai pas l'honneur de connaître M. Combes, député de la Creuse, mais j'ai l'idée qu'il n'aime pas les gens d'Etat. Cela expliquerait qu'il ait déposé une proposition de loi touchant les incompatibilités parlementaires. Les incompatibilités parlementaires, cela signifie qu'un député ne saurait être en même temps député et avocat, député et négociant, député et entrepreneur de travaux publics, qu'il ne saurait occuper des fonctions publiques et participer à des adjudications, à des marchés dans lesquels l'Etat, les départements ou les communes sont parties.  
Le projet prévoit des sanctions qui sont la démission d'office et l'impossibilité d'être élu avant que trois années se soient écoulées. Vous pensez peut-être que l'honorable M. Combes va remporter une tape, que son texte va être lacéré par ses collègues qui danseront autour du député de la Creuse la danse du scalp. Moi, je ne crois pas, et pour plusieurs raisons. D'abord, par pudeur, ensuite parce que parmi les députés il y a beaucoup d'honnêtes gens qui ne sont pas aisés de voir quelques tripoteurs discréditer la fonction ; ensuite parce que la Chambre compte bien plus de députés qui ne font pas d'affaires que de députés qui en font.  
Faire des affaires, nous ne savions pas au juste ce que cela signifiait, nous le savons aujourd'hui. Or, il est difficile de faire les affaires du pays et les siennes, les intérêts particuliers et les intérêts de l'Etat. Je sais bien que si nous consultions l'adversaire M. Turmel, il nous affirmerait le contraire. Nous ne sommes pas de la même école. M. Turmel, je m'obstine à croire que lorsqu'il représente de la nation son mandat au service de ses affaires personnelles, l'intérêt de la nation n'est pas son but, ce qui est grave à cause du nombre des députés.  
Le projet de M. Combes vient fort à propos. Nous allons voir quel accueil la Chambre lui fera.  
ANDRÉ NEGIS

## 1.149<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

COMMUNIQUÉ OFFICIEL  
Paris, 23 Septembre.  
Le gouvernement, fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :  
Hier, en fin de journée, les Allemands ont attaqué de nouveau, après un violent bombardement, nos positions de la région de Maisons-de-Champagne.  
Nos feux, déclanchés avec précision, ont brisé l'attaque avant qu'elle n'ait pu aborder nos lignes.  
La lutte d'artillerie a été vive dans la région des Monts.  
Un coup de main ennemi vers le Mont-Haut n'a donné aucun résultat.  
De notre côté, nous avons pénétré dans les lignes allemandes au sud de Vandœuvre et opéré des destructions importantes.  
Sur la rive gauche de la Meuse, activité marquée des deux artilleries.  
En Woëvre, une tentative allemande sur nos tranchées entre Fay et Régniville a également échoué.  
Nous avons fait des prisonniers.

## L'Espionnage allemand aux Etats-Unis

Washington, 23 Septembre.  
Une longue et sensationnelle révélation a été faite, à la Chambre des députés et au Sénat, concernant la manière avec laquelle les espions allemands ont communiqué des informations sur Cuba, le Mexique et l'Espagne, d'où elles étaient envoyées à Berlin par T. S. F. Cette révélation est contenue dans un rapport rédigé et présenté par un Comité des deux Parlements.  
Il n'y a pas de censure pour le correspondant du New York, ou qui proviennent des Etats-Unis à destination de l'Espagne. Le résultat est...

## A UN HÉROS DISPARU

Nous lisons dans Excelsior le sonnet suivant :  
O toi qui fus l'enfant chéri de la Victoire,  
O toi, pendant de longs mois, piqués droit dans les cieux  
Chaque fois que l'oiseau sinistre à la croix noire  
Osait, pour un moment, se montrer à nos yeux...  
« Ami, se peut-il donc que le sort hasardeux  
Des combats t'ait traité ? Comment pourrions-nous croire  
Qu'il t'ait fallu, loi le héros, le preux des preux,  
Payer, comme chacun ton tribut à la gloire ?  
Pour lutter contre toi combien se sont-ils mis ?  
Combien se sont risqués à la besogne atroce ?  
Combien se sont rués, de la meule féroce ?  
Qu'importe ! Les yeux secs voient mieux les ennemis.  
Des héros tels que toi ne veulent point de larmes,  
Nous allons te venger, nous tous, tes frères d'armes. »  
JACQUES C...

## AVIATION

Dans la journée du 22, notre aviation de chasse a livré de nombreux combats. Onze avions et un ballon captif allemand ont été détruits par nos pilotes.  
Pendant la journée du 23 et la nuit du 22 au 23 septembre, nos bombardiers ont arrosé de projectiles les dépôts de munitions du Donon, les usines d'Agondange, les gares de Chamblay, Thionville, Luxembourg, Metz, Woippy, Metz-aux-Lacs, etc.  
En Belgique, nous avons bombardé les gares de Staden, Roulers et Cortemarck.

## LE

... Vers lui qu'elle revoyait parfois beau et séduisant comme il l'était aux jours heureux...  
... Vision qui faisait toujours naître en elle de longs... de voluptueux frissons.  
... En même temps qu'elle se disait :  
... « Oh est-il ?... Que fait-il ?... Ne souffre-t-il pas ?... »  
... Et comme, pour tout de suite chasser quelque obscur remords qui soudainement montait en elle :  
... « Ah !... par sa faute... par sa faute seule... et non par la mienne... »  
... Mais aujourd'hui c'était à Marc qu'elle songeait.  
... C'était le retour de son fils qui la réjouissait...  
... Qui mettrait de l'espérance... du bonheur en ses yeux.  
... Une heure et demie plus tard... la porte du jardin était poussée.  
... Les enfants qui, bien emmitouflés, nez et joues roses, jouaient dans la neige, voyaient apparaître, enveloppé dans un ample manteau sombre, un jeune homme svelte, d'allure vive, souriant, dégagé.  
... Un jeune homme gâté de gris, coiffé d'un béret qui donnait à la fois un air martial et fier.  
... Et certains d'entre eux — ceux qui étaient entrés au Châlet hier avant le mois d'octobre — tout de suite l'accablèrent :  
— Monsieur Marc... C'est monsieur Marc...

## LA GUERRE

### Les Attaques allemandes sur notre Front sont arrêtées par le feu de notre artillerie

#### DANS LE SECTEUR D'YPRES, ACTIVITÉ DE L'ARTILLERIE

Paris, 23 Septembre.  
Le président de la République a reçu le télégramme suivant que lui a adressé le roi des Belges :  
G. Q. G. belge, le 23 Septembre 1917, 12 h. 7.  
Son Excellence Monsieur Poincaré, président de la République Française.  
J'ai été très heureux de vous rendre, sur le front français, les visites que vous avez bien voulu me faire à La Panne. Je vous suis particulièrement reconnaissant de m'avoir invité à vous rencontrer à Verdun, sur ce front glorieux où les armées françaises ont déployé un héroïsme incomparable. Je reviens rempli d'admiration pour les magnifiques troupes que nous avons vues et qui ne cessent de donner au monde les plus beaux exemples d'honneur et d'endurance. Avec mes plus vifs remerciements, je vous prie, Monsieur le Président, de recevoir l'assurance de ma plus fidèle amitié.  
ALBERT I<sup>er</sup>.

## SUR NOTRE FRONT

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ANGLAIS  
23 Septembre.  
Des troupes de Glasgow ont exécuté avec succès, la nuit dernière, au nord-est de Gozeaucourt, un coup de main qui leur a valu un certain nombre de prisonniers.  
Elles ont en outre fait subir de nombreuses pertes à l'ennemi, dont elles ont détruit les abris.  
Grande activité de l'artillerie au cours de la nuit, dans le secteur d'Ypres.

## Le Kaiser mis à prix

Cinq millions pour qui le tuera  
Molvane (Kansas), 23 Septembre.  
Cinquante personnages de Molvane se sont engagés à verser chacun 50 dollars ouvrant une souscription d'une somme de un million de dollars pour quelconque, de quelque nationalité qu'il fut, parviendra à détruire le kaiser.

## Le Congrès de la Fédération Socialiste de la Seine

Paris, 23 Septembre.  
En vue du prochain Congrès national que le Parti socialiste français doit tenir à Bordeaux les 6, 7, 8 et 9 octobre, la Fédération socialiste de la Seine a réuni aujourd'hui ses délégués à la Salle des Fêtes de la Halle aux grains, au cours de cette réunion, elle a discuté les propositions qui seront soumises au Congrès de Bordeaux, selon le vœu de ses sections.  
Le Congrès fédéral d'aujourd'hui n'est d'ailleurs qu'une « première session », une autre devant se réunir dimanche prochain à la Maison des Syndicats.

## SEANCE DU MATIN

La séance de ce matin était présidée par M. Rossignol, de la 20<sup>e</sup> section. MM. Albert Thomas, Marcel Sembat et Pierre Renaudel assistaient.  
Des le début, un vote de l'Assemblée a admis les représentants de la presse qui, depuis onze ans, n'assistent plus aux réunions du Parti socialiste et assistent la bataille s'est engagée entre majoritaires et minoritaires.  
Le Congrès fédéral d'aujourd'hui n'est d'ailleurs qu'une « première session », une autre devant se réunir dimanche prochain à la Maison des Syndicats.

## SEANCE DE L'APRES-MIDI

La séance de l'après-midi s'est ouverte à 3 heures, sous la présidence de Jean Varène. Plusieurs discours sont prononcés par majoritaires et minoritaires. L'accord est loin d'être complet, chacun soutenant une thèse différente. De ce fait, la séance devient houleuse. Les orateurs s'inscrivent de plus en plus nombreux et le bureau se voit débordé. Le président propose alors une suspension de séance, afin que les sections se mettent d'accord pour limiter le nombre des orateurs, et il est, en outre, décidé que chaque orateur ne parlera que quinze minutes.  
REPRISE DE LA SEANCE  
La séance est reprise à 4 h. 45. Le citoyen Fiancette, après avoir parlé de la situation générale, fait l'éloge d'Albert Thomas et déclare que l'opinion publique, qui connaît les services rendus par le ministre socialiste, a...

## OPINION ANGLAISE

De la Pall Mall Gazette :  
La réponse allemande ne demande pas une seconde l'attention de la presse anglaise et de leurs gouvernements. Un document qui ne fait mention ni de la Belgique, ni d'aucun autre but, était pour les Alliés se battre, ne peut pas être détourné d'un moment des mesures prises par les Alliés pour le rétablissement de la paix et de sa durée future.  
L'Evening News fait remarquer que dans la réponse allemande il n'y a aucun indice de propositions définites :  
C'est uniquement la glorification du peuple allemand et de son chef, la politique d'un meurtre, des tortures, de l'esclavage, des colères sans cesse de traces est toujours maintenue.  
Le Star écrit :  
Les réponses de puissances centrales ne donnent pas l'espoir d'atteindre des résultats pratiques de l'intervention du pape. Le mot « répa-

## LE

... Tu te trompes... Je ne vous excuse pas du tout...  
... Mais cette neige ?...  
... Est-ce que la neige doit arrêter un maman... une sœur qui ont réellement envie d'embrasser un peu plus tôt... leur frère... leur frère ?... L'excuse est déplorable, petite mère, déplorable, je l'assure.  
... Voyons, Marc... tu plaisantes...  
... Elle en doute, s'écriait alors joyeusement le jeune garçon en mêlant un nouveau d'être complet, chacun soutenant une thèse différente. De ce fait, la séance devient houleuse. Les orateurs s'inscrivent de plus en plus nombreux et le bureau se voit débordé. Le président propose alors une suspension de séance, afin que les sections se mettent d'accord pour limiter le nombre des orateurs, et il est, en outre, décidé que chaque orateur ne parlera que quinze minutes.  
REPRISE DE LA SEANCE  
La séance est reprise à 4 h. 45. Le citoyen Fiancette, après avoir parlé de la situation générale, fait l'éloge d'Albert Thomas et déclare que l'opinion publique, qui connaît les services rendus par le ministre socialiste, a...

## LE VOYAGE A STOCKHOLM

M. Lefèvre demande à M. Albert Thomas s'il est exact qu'il refuse d'entrer dans le ministère actuel parce qu'on ne lui donnait pas le portefeuille des Affaires étrangères, et si ce portefeuille lui étant accordé, il aurait consenti à donner des passeports pour Stockholm ?  
C'est M. Marcel Sembat qui répond pour l'ancien ministre de l'Armement, absent momentanément.  
« Son avis, les Alliés ont commis une grosse faute en refusant aux partis socialistes d'aller à Stockholm, car il est certain que la victoire des Alliés a besoin d'une victoire morale sur tous les fronts pour soulever les armées et en particulier l'armée russe, qui avait besoin de connaître que les buts de guerre n'étaient que la guerre pour le droit et les libertés de tous les peuples. M. Sembat demande au Congrès de faire trêve aux divisions. En terminant, il exprime le vœu que le prochain Congrès du parti républicain, non l'unionisme, mais le socialisme, soit possible, mais une majorité pour faire l'unité.

## DECLARATION D'ALBERT THOMAS

M. Albert Thomas dit que son attitude a été conforme aux vœux de sa section et à sa pensée personnelle ; que dans son discours de Champligny il s'est expliqué à ce sujet ; qu'il n'a rien à y ajouter ni à y retrancher. Il ne répondra donc pas aux critiques. Aujourd'hui comme hier, il reste partisan d'une Conférence socialiste internationale, mais sous certaines conditions. Arrivant à la participation du parti au pouvoir, M. Albert Thomas dit que cette question sera longuement traitée au Congrès de Bordeaux. Il déclare cependant dès maintenant qu'il fait la balance des inconvénients et des avantages, il reste partisan de la participation au pouvoir. Admettant qu'il y ait des réserves différentes, tendances qui divisent le parti en plusieurs groupes, il lui semble indispensable qu'un prochain Congrès national ou délégué traite la question de l'unionisme, et qu'il fasse une déclaration très nette entre ceux qui penchent pour la Défense nationale et ceux qui sont pour la reprise des relations internationales. Ce n'est pas une scission qu'il demande, mais une déclaration nette.  
En terminant, M. Albert Thomas traite de la réponse au questionnaire hollandais-scandinave et dit que dans la réponse à ce questionnaire, il y a un accord qui réunit la pensée des membres du parti et l'affirmation de principes conformes à la doctrine qu'il a toujours soutenue. Il constate que les résolutions certaines parties de la réponse peuvent choquer certains groupements du parti, notamment les questions de la liberté des mers et des terres arctiques, mais il croit que dans cette réponse, il y a ce qu'il faut pour assurer l'avenir et permettre au parti de jouer dans les négociations de paix le rôle important qui doit être le sien.

## DECLARATION DE RENAUDÉL

M. Renaudédel monte ensuite à la tribune. Il déclare que le parti n'a jamais refusé son concours au gouvernement provisoire de la Défense nationale et que l'objet principal de la discussion de Bordeaux ne sera pas d'examiner les questions théoriques, mais de définir bien nettement l'action de ce parti. Les résolutions qui en sortiront devront donner à ses représentants le mandat d'agir. Abordant un aussi la question de l'action internationale, il dit qu'on ne doit pas se laisser aller à un questionnaire qui pose les bases fondamentales de tout Congrès international. Il entre alors en lutte avec les identifiants sur cette question. Il demande aux députés des groupes de s'entendre pour que le Congrès de Bordeaux sorte une majorité assez forte pour donner au parti la puissance dont il a besoin.  
M. Longuet termine la série des orateurs en demandant à ses amis de s'en tenir aux résolutions du dernier Congrès national du 21 mai dernier, qui ont critiqué vivement la réponse au questionnaire hollandais-scandinave.  
La séance est levée à 7 heures 45.

## LES PROPOSITIONS DE PAIX DU PAPE

L'opinion anglaise  
London, 23 Septembre.  
De la Pall Mall Gazette :  
La réponse allemande ne demande pas une seconde l'attention de la presse anglaise et de leurs gouvernements. Un document qui ne fait mention ni de la Belgique, ni d'aucun autre but, était pour les Alliés se battre, ne peut pas être détourné d'un moment des mesures prises par les Alliés pour le rétablissement de la paix et de sa durée future.  
L'Evening News fait remarquer que dans la réponse allemande il n'y a aucun indice de propositions définites :  
C'est uniquement la glorification du peuple allemand et de son chef, la politique d'un meurtre, des tortures, de l'esclavage, des colères sans cesse de traces est toujours maintenue.  
Le Star écrit :  
Les réponses de puissances centrales ne donnent pas l'espoir d'atteindre des résultats pratiques de l'intervention du pape. Le mot « répa-

Feuilleton du Petit Provençal du 24 septembre 1917 — 99 —  
LE  
Roman de Christiane  
TROISIEME PARTIE  
PÈRE ET FILS  
... Trois années qui devaient s'écouler parmi les fatigues, les privations et aussi... comme Christiane le disait tout à l'heure... parmi les dangers.  
Mais cette nouvelle existence, Marc l'avait acceptée sans récrimination, sans regrets... bravement... courageusement... crânement... comme tout homme de cœur et de devoir doit le faire.  
... En se disant que le seul fait de servir son pays valait bien quelques privations, quelques sacrifices.  
Il était parti, cette fois... sous le nom de Marc Darmont.  
... Son nom véritable.  
Il était parti presque en souriant alors que Christiane et Claudette ne pouvaient rétenir leurs larmes.  
... En souriant, ah ! la pauvre mère l'avait bien deviné — d'un sourire qui avait...

... Vers lui qu'elle revoyait parfois beau et séduisant comme il l'était aux jours heureux...  
... Vision qui faisait toujours naître en elle de longs... de voluptueux frissons.  
... En même temps qu'elle se disait :  
... « Oh est-il ?... Que fait-il ?... Ne souffre-t-il pas ?... »  
... Et comme, pour tout de suite chasser quelque obscur remords qui soudainement montait en elle :  
... « Ah !... par sa faute... par sa faute seule... et non par la mienne... »  
... Mais aujourd'hui c'était à Marc qu'elle songeait.  
... C'était le retour de son fils qui la réjouissait...  
... Qui mettrait de l'espérance... du bonheur en ses yeux.  
... Une heure et demie plus tard... la porte du jardin était poussée.  
... Les enfants qui, bien emmitouflés, nez et joues roses, jouaient dans la neige, voyaient apparaître, enveloppé dans un ample manteau sombre, un jeune homme svelte, d'allure vive, souriant, dégagé.  
... Un jeune homme gâté de gris, coiffé d'un béret qui donnait à la fois un air martial et fier.  
... Et certains d'entre eux — ceux qui étaient entrés au Châlet hier avant le mois d'octobre — tout de suite l'accablèrent :  
— Monsieur Marc... C'est monsieur Marc...

... Tu te trompes... Je ne vous excuse pas du tout...  
... Mais cette neige ?...  
... Est-ce que la neige doit arrêter un maman... une sœur qui ont réellement envie d'embrasser un peu plus tôt... leur frère... leur frère ?... L'excuse est déplorable, petite mère, déplorable, je l'assure.  
... Voyons, Marc... tu plaisantes...  
... Elle en doute, s'écriait alors joyeusement le jeune garçon en mêlant un nouveau d'être complet, chacun soutenant une thèse différente. De ce fait, la séance devient houleuse. Les orateurs s'inscrivent de plus en plus nombreux et le bureau se voit débordé. Le président propose alors une suspension de séance, afin que les sections se mettent d'accord pour limiter le nombre des orateurs, et il est, en outre, décidé que chaque orateur ne parlera que quinze minutes.  
REPRISE DE LA SEANCE  
La séance est reprise à 4 h. 45. Le citoyen Fiancette, après avoir parlé de la situation générale, fait l'éloge d'Albert Thomas et déclare que l'opinion publique, qui connaît les services rendus par le ministre socialiste, a...

... Tu te trompes... Je ne vous excuse pas du tout...  
... Mais cette neige ?...  
... Est-ce que la neige doit arrêter un maman... une sœur qui ont réellement envie d'embrasser un peu plus tôt... leur frère... leur frère ?... L'excuse est déplorable, petite mère, déplorable, je l'assure.  
... Voyons, Marc... tu plaisantes...  
... Elle en doute, s'écriait alors joyeusement le jeune garçon en mêlant un nouveau d'être complet, chacun soutenant une thèse différente. De ce fait, la séance devient houleuse. Les orateurs s'inscrivent de plus en plus nombreux et le bureau se voit débordé. Le président propose alors une suspension de séance, afin que les sections se mettent d'accord pour limiter le nombre des orateurs, et il est, en outre, décidé que chaque orateur ne parlera que quinze minutes.  
REPRISE DE LA SEANCE  
La séance est reprise à 4 h. 45. Le citoyen Fiancette, après avoir parlé de la situation générale, fait l'éloge d'Albert Thomas et déclare que l'opinion publique, qui connaît les services rendus par le ministre socialiste, a...

LES JOURNAUX DEPECHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Un Raid d'Avions anglais sur la Belgique

London, 23 Septembre. Un communiqué de l'aviation anglaise...

L'Avance allemande en Russie

Genève, 23 Septembre. Le communiqué allemand dit que sur le théâtre oriental de la guerre...

L'inauguration du Monument à la Mémoire de Pégoud

Paris, 23 Septembre. L'inauguration du monument élevé par ses amis à la mémoire de Pégoud...

Grave Accident de Chemin de Fer en Espagne

Madrid, 23 Septembre. Une dépêche officielle de Valladolid annonce qu'un train omnibus...

DERNIERS NOUVELLES SPORTIVES

COURSES DE SAINT-SEBASTIEN. Saint-Sébastien, 23 Septembre. Priz Borja (à réclamer)...

Petites Nouvelles

Saint-Sébastien. Le gouvernement espagnol prépare un décret instituant un Office de navigation...

Nouvelles de Partout

Explosion en Autriche. Bude, 23 Septembre. On mande de Budapest qu'une allumette non éteinte...

Explosion en Allemagne

Amsterdam, 23 Septembre. Le Handelsblad annonce qu'une explosion s'est produite dans un poudrier...

Aux ouvriers et ouvrières des Tabacs

La 111e souscription du Syndicat des ouvriers et ouvrières aux tabacs...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

THÉATRE. — Mercredi, première des Nouveaux Opéras...

COMMUNICATIONS

Syndicat de Métaux. — Ce soir, à 9 heures, Commission de contrôle...

Tribune du Travail

Sur demande de bons ouvriers monteurs et ajusteurs...

Communiqué officiel

Paris, 23 Septembre. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Communiqué anglais

23 Septembre, 22 h. 30. Au point du jour, une attaque exécutée par des troupes d'assaut allemandes...

Communiqué belge

Le Havre, 23 Septembre.

Les 22 et 23 septembre, il y a eu à signaler, devant le front belge...

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 23 Septembre.

La journée a été en général assez calme sur l'ensemble du front occidental.

Le Prince de Connaught en Argentine

De front, 23 Septembre.

Voici quelques jours, en pleine forêt d'Argentine, l'accompagnant le général Gouraud...

Guillaume II sur le Front roumain

Amsterdam, 23 Septembre.

Une dépêche officielle de Berlin annonce que le kaiser est parti le 18...

L'Exportation des Produits français

Paris, 23 Septembre.

En vue de hâter l'instruction des demandes, il est recommandé aux exportateurs...

La Carte de Pain

L'aurons-nous ? Ne l'aurons-nous pas ?

C'est la question que l'on se pose un peu partout en s'occupant, si la carte est nécessaire...

L'Orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône

Paris, 23 Septembre.

Parmi les 95 municipalités des Bouches-du-Rhône qui se sont solidarisées avec le Comité de l'Orphelinat laïque...

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français

Paris, 23 Septembre. Communiqué de l'armée d'Orient du 23 septembre.

Communiqué anglais

23 Septembre, 22 h. 30. Au point du jour, une attaque exécutée par des troupes d'assaut allemandes...

Communiqué anglais

London, 23 Septembre.

Au cours de cette semaine, nos avions ont bombardé Pultovo, Kara et Ogular...

L'Argentine contre l'Allemagne

Buenos-Ayres, 23 Septembre.

M. Pueyrredon déclare que, quelle que soit la décision du Congrès, le gouvernement n'acceptera...

Les nouvelles Coupures

Le Petit Provençal a annoncé la nouvelle émission de deux millions de coupures...

Chronique Locale

La commune de Anbas (Gard) est consignée à la troupe pour cause d'épidémie.

Brest prépare l'Après-Guerre

Brest, 23 Septembre.

Le Conseil général du Finistère vient, sur la proposition du préfet, M. Seznec...

Le Tramway du Roucas-Blanc

L'inauguration de la ligne a eu lieu hier.

La Carte de Pain

L'aurons-nous ? Ne l'aurons-nous pas ?

C'est la question que l'on se pose un peu partout en s'occupant, si la carte est nécessaire...

Le Prémium de la Victoire

Paris, 23 Septembre.

Des mots, des mots, encore des mots. Du vent, du vent, encore du vent...

A travers les Journaux

Paris, 23 Septembre.

La Victoire. — La réponse des empires centraux. — De M. Gustave Hervé :

Le Prémium de la Victoire

Paris, 23 Septembre.

Des mots, des mots, encore des mots. Du vent, du vent, encore du vent...

Le Prémium de la Victoire

Paris, 23 Septembre.

Des mots, des mots, encore des mots. Du vent, du vent, encore du vent...

L'Opinion allemande

Amsterdam, 23 Septembre.

Les journaux allemands, impressionnés sans doute par le manque absolu de la valeur de la réponse allemande...

La Guerre sous-marine

Un pirate coté par un torpilleur japonais

Perpignan, 23 Septembre.

Des pêcheurs revenant de Cadaques (Espagne), rapportent qu'un torpilleur japonais a surpris un sous-marin allemand...

L'équipage du "Saint-Louis" récompensé

Paris, 23 Septembre.

Le "Saint-Louis", de la Société Navale de l'Ouest, était torpillé, en Méditerranée...

Arrestation d'un Peintre célèbre

London, 23 Septembre.

Une vive sensation a été causée aujourd'hui par l'arrestation du peintre italien Laszlo de Lombos...

Notes Marseillaises

Les nouvelles Coupures

Le Petit Provençal a annoncé la nouvelle émission de deux millions de coupures...

Chronique Locale

La commune de Anbas (Gard) est consignée à la troupe pour cause d'épidémie.

Brest prépare l'Après-Guerre

Brest, 23 Septembre.

Le Conseil général du Finistère vient, sur la proposition du préfet, M. Seznec...

Le Tramway du Roucas-Blanc

L'inauguration de la ligne a eu lieu hier.

La Carte de Pain

L'aurons-nous ? Ne l'aurons-nous pas ?

C'est la question que l'on se pose un peu partout en s'occupant, si la carte est nécessaire...

Le Prémium de la Victoire

Paris, 23 Septembre.

Des mots, des mots, encore des mots. Du vent, du vent, encore du vent...

A travers les Journaux

Paris, 23 Septembre.

La Victoire. — La réponse des empires centraux. — De M. Gustave Hervé :

Le Prémium de la Victoire

Paris, 23 Septembre.

Des mots, des mots, encore des mots. Du vent, du vent, encore du vent...

Le Prémium de la Victoire

Paris, 23 Septembre.

Des mots, des mots, encore des mots. Du vent, du vent, encore du vent...

Le Prémium de la Victoire

Paris, 23 Septembre.

Des mots, des mots, encore des mots. Du vent, du vent, encore du vent...

L'Opinion allemande

Amsterdam, 23 Septembre.

Les journaux allemands, impressionnés sans doute par le manque absolu de la valeur de la réponse allemande...

La Guerre sous-marine

Un pirate coté par un torpilleur japonais

Perpignan, 23 Septembre.

Des pêcheurs revenant de Cadaques (Espagne), rapportent qu'un torpilleur japonais a surpris un sous-marin allemand...

L'équipage du "Saint-Louis" récompensé

Paris, 23 Septembre.

Le "Saint-Louis", de la Société Navale de l'Ouest, était torpillé, en Méditerranée...

Arrestation d'un Peintre célèbre

London, 23 Septembre.

Une vive sensation a été causée aujourd'hui par l'arrestation du peintre italien Laszlo de Lombos...

Notes Marseillaises

Les nouvelles Coupures

Le Petit Provençal a annoncé la nouvelle émission de deux millions de coupures...

Chronique Locale

La commune de Anbas (Gard) est consignée à la troupe pour cause d'épidémie.

Brest prépare l'Après-Guerre

Brest, 23 Septembre.

Le Conseil général du Finistère vient, sur la proposition du préfet, M. Seznec...

Le Tramway du Roucas-Blanc

L'inauguration de la ligne a eu lieu hier.

La Carte de Pain

L'aurons-nous ? Ne l'aurons-nous pas ?

C'est la question que l'on se pose un peu partout en s'occupant, si la carte est nécessaire...

Le Prémium de la Victoire

Paris, 23 Septembre.

Des mots, des mots, encore des mots. Du vent, du vent, encore du vent...

A travers les Journaux

Paris, 23 Septembre.

La Victoire. — La réponse des empires centraux. — De M. Gustave Hervé :

Le Prémium de la Victoire

Paris, 23 Septembre.

Des mots, des mots, encore des mots. Du vent, du vent, encore du vent...

Le Prémium de la Victoire

Paris, 23 Septembre.

Des mots, des mots, encore des mots. Du vent, du vent, encore du vent...

Le Prémium de la Victoire

Paris, 23 Septembre.

Des mots, des mots, encore des mots. Du vent, du vent, encore du vent...

L'Opinion allemande

Amsterdam, 23 Septembre.

Les journaux allemands, impressionnés sans doute par le manque absolu de la valeur de la réponse allemande...

La Guerre sous-marine

Un pirate coté par un torpilleur japonais

Perpignan, 23 Septembre.

Des pêcheurs revenant de Cadaques (Espagne), rapportent qu'un torpilleur japonais a surpris un sous-marin allemand...

L'équipage du "Saint-Louis" récompensé

Paris, 23 Septembre.

Le "Saint-Louis", de la Société Navale de l'Ouest, était torpillé, en Méditerranée...

Arrestation d'un Peintre célèbre

London, 23 Septembre.

Une vive sensation a été causée aujourd'hui par l'arrestation du peintre italien Laszlo de Lombos...

Notes Marseillaises

Les nouvelles Coupures

Le Petit Provençal a annoncé la nouvelle émission de deux millions de coupures...

Chronique Locale

La commune de Anbas (Gard) est consignée à la troupe pour cause d'épidémie.

Brest prépare l'Après-Guerre

Brest, 23 Septembre.

Le Conseil général du Finistère vient, sur la proposition du préfet, M. Seznec...

Le Tramway du Roucas-Blanc

L'inauguration de la ligne a eu lieu hier.

La Carte de Pain

L'aurons-nous ? Ne l'aurons-nous pas ?

C'est la question que l'on se pose un peu partout en s'occupant, si la carte est nécessaire...

Le Prémium de la Victoire

Paris, 23 Septembre.

Des mots, des mots, encore des mots. Du vent, du vent, encore du vent...

A travers les Journaux

Paris, 23 Septembre.

La Victoire. — La réponse des empires centraux. — De M. Gustave Hervé :

Le Prémium de la Victoire

Paris, 23 Septembre.

Des mots, des mots, encore des mots. Du vent, du vent, encore du vent...

Le Prémium de la Victoire

Paris, 23 Septembre.

Des mots, des mots, encore des mots. Du vent, du vent, encore du vent...

Le Prémium de la Victoire

Paris, 23 Septembre.

Des mots, des mots, encore des mots. Du vent, du vent, encore du vent...